

des œufs. M. Boeck reconnut que ces *Sarcoptes* ne constituent pas une espèce distincte de celle qui vient d'être décrite. Cette manière de voir a été confirmée par les observations de MM. Cazenave, Chausit, Lanquetin, Bourguignon, Hébra.

Les *Sarcoptes* des mammifères diffèrent plus ou moins de celui de l'homme : ainsi l'espèce du cheval, très bien figurée par M. Gohier et par M. Raspail, présente un rostre fort étroit ; toutes ses pattes ont des caroncules et en même temps deux poils roides plus longs que l'ambulacre...

La gale des animaux peut-elle se communiquer à l'homme ?

Duméril croit avoir constaté qu'un Phascolome de la Nouvelle-Hollande avait transmis sa gale à plusieurs employés du Muséum d'histoire naturelle.

D'autres exemples paraissent établir que les *Sarcoptes* du cheval, du chameau, du bœuf, du lion, du chien, du chat, peuvent se développer sur l'homme, et lui donner une maladie cutanée analogue à celle où l'animalcule a pris naissance.

On a, du reste, découvert, dans ces derniers temps, que le *Sarcopte* de la gale humaine, qu'on supposait particulier à notre espèce, se rencontrait dans le porc et dans le lama. (Lanquetin, Robin.)

CHAPITRE II.

DE L'ACAROPSE.

1° ANIMAL. — Il faut rapprocher du *Sarcopte* un animalcule que le docteur Leroy de Méricourt a observé à Terre-Neuve, sur un officier de marine qui revenait de la Havane, et dont il a publié une description et un dessin. M. Alexandre Laboulbène a placé provisoirement cet Acarien dans le groupe *Tyroglyphe*, quoique pénétré de l'idée qu'il pourrait bien constituer un genre nouveau.

Avant de connaître le mémoire de M. Laboulbène, j'avais désigné, dans mes cours, le parasite dont il s'agit sous le nom d'*Acaropse*. Je conserverai cette dénomination.

Description. — L'*Acaropse de Méricourt* (1) (fig. 449) est un petit acarien long de 0^{mm}, 45, ovoïde, hérissé de quelques longs poils flexueux et de couleur pâle. Son rostre (*tête*, Laboulb.) est saillant, conoïde, avec un prolongement pointu. Ses palpes ont

(1) *Acaropsis Méricourti* (*Tyroglyphus Méricourti* Laboulb., *Acaropsis pectinata* Moq. in lect.).

énormes, extrêmement dilatés à la base. Ils forment deux corps oblongs, conoïdes, atténués au sommet, à peine courbés, hors de proportion par leur volume exagéré avec celui de l'animal. Ces deux palpes divergent beaucoup. On remarque à leur sommet : 1° une espèce de crochet grêle, légèrement arqué de dehors en dedans, peu pointu, peut-être articulé et mobile ; 2° un autre crochet interne, plus petit et plus grêle, arqué dans le même sens, subulé, très pointu, *élégamment pectiné* du côté inférieur, et portant à sa base externe un poil délié et arqué, qui le dépasse un peu et qui paraît inséré sur un petit mamelon. L'animal n'a point d'yeux.

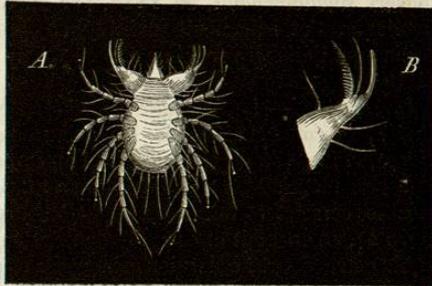


FIG. 449. — *Acaropse* (*).

Son corselet se confond avec l'abdomen. Ses pattes, au nombre de huit, sont assez longues, un peu fortes, poilues, mais n'offrant pas le tiers de l'épaisseur des palpes. Elles semblent terminées par une caroncule rudimentaire.

Cet animalcule est bien un Acarien, mais il se distingue de tous les genres connus par l'énorme développement et la forme de ses palpes, et par le singulier organe pectiné qui les termine. Son rostre pointu semble composé de mâchoires modifiées, étroites et subulées, formant un bec.

Les énormes bras didactyles, décrits comme des palpes, ne devraient-ils pas être considérés comme des antennes-pinces ?

2° ACTION SUR L'HOMME. — L'*Acaropse de Méricourt* a été observé sur un malade affecté d'un exanthème. Trois individus furent recueillis au milieu du pus qui s'écoulait de l'oreille, après une inflammation du conduit auditif. Ils paraissaient avoir vécu dans les boutons de la peau, au milieu d'un liquide séreux.

Cet animalcule était-il né réellement dans ces boutons ? Ne venait-il pas du dehors ? Il est très probable que c'est un Acarien particulier à cet exanthème. On a vu, du reste, qu'il n'avait point d'yeux.

(*) A, animal vu de dos. — B, palpe droit, isolé.